

*Homélie de Mgr Jacques HABERT évêque de Séez, le 10 juillet 2016 à la basilique
de Lisieux, à l'occasion de la fête de Louis et Zélie MARTIN.*

Cette année pour la première fois nous célébrons la fête des époux MARTIN comme saints, les premiers saints canonisés ensemble au nom de leur mariage dans l'histoire de l'Eglise le 18 octobre dernier par le pape François.

Hier nous étions rassemblés nombreux à Alençon, et ce matin nous voilà dans cette majestueuse basilique de Lisieux. Pour bien comprendre la famille MARTIN il faut en effet aller à la fois à Alençon mais aussi à Lisieux.

Nos deux sanctuaires travaillent fraternellement ensemble.

Il faut le reconnaître frères et sœurs une question a souvent été posée dans les années qui ont précédées la canonisation ; question parfois dérangement : pourquoi canoniser un couple qui risque d'être si peu exemplaire ? Un couple qui a vécu au XIX^e siècle, un couple dont les 5 filles ont été religieuses, un couple qui finalement a connu beaucoup d'épreuves.

La question reconnaissons-le est légitime.

Il se trouve qu'en cette année 2016 l'actualité de Louis et Zélie saute aux yeux.

Elle se vérifie à la fois

- dans cette année jubilaire de la miséricorde,
- mais aussi dans l'exhortation que le pape a donnée à l'Eglise à la suite du synode, le texte *Amoris Laetitia*.

Regardons d'abord cette année jubilaire.

Le pape nous demande de nous remettre devant cette immense bonne nouvelle qu'est la miséricorde divine. D'où la place importante du sacrement du pardon.

Et cette conversion intérieure doit aussi se traduire concrètement. Ce sont les œuvres de miséricorde auxquelles notre pape François nous a invités en cette année jubilaire.

Elles sont au nombre de 14.

- les corporelles : elles envoient à l'évangile de Matthieu sur le jugement dernier : j'avais faim, soif, j'étais malade, nu en prison, vous avez pris soin de moi.

Nous savons que cette dimension sociale traversera toute la vie de Louis et Zélie.

Ils le feront non seulement en acte et en vérité, mais aussi dans la réflexion, en prenant part à ce qui deviendra progressivement la doctrine sociale de l'Eglise.

Mais à ces œuvres corporelles il faut aussi ajouter les œuvres spirituelles.

Elles sont moins connues : Conseiller ceux qui sont dans le doute, avertir les pécheurs, consoler les affligés.

Quand on lit la correspondance familiale et spécialement les lettres de Zélie on peut facilement illustrer ce souci que Louis et Zélie ont tenu tout au long de leur vie. Cette attitude miséricordieuse envers ceux qui souffrent nous pouvons la comprendre en lisant l'évangile de cette fête, l'évangile des noces de cana.

Que fait Marie à Cana ? Elle fait œuvre de miséricorde, elle est sensible à la souffrance de ce jeune couple : *ils n'ont plus de vin* dit-elle à son fils.

Marie dont il nous est montré ici le rôle maternel, elle intercède auprès de son fils pour les souffrances des hommes.

Ils n'ont pas de vin. Marie continue aujourd'hui encore son intercession, mais il est possible de l'actualiser : ils n'ont plus de foi, ils n'ont plus d'espérance, ils n'ont plus de joie, se sentent à leur vie ... on pourrait multiplier les exemples.

Voilà bien aussi l'attitude de Thérèse qui déclarera entrer au carmel spécialement *pour sauver les âmes et surtout afin de prier pour les prêtres*.

Ces œuvres frères et sœurs nous y sommes tous conviés.

Mais pas comme des bonnes actions que nous ferions par notre bonne volonté ou notre générosité personnelles. Ces œuvres elles sont le signe de notre foi de notre attachement au Christ. De notre compréhension qu'à nous aussi il a été fait miséricorde.

Le signe que nous poserons cet après-midi est donc de vivre cette démarche jubilaire. Nous franchirons la porte sainte, nous redirons au Christ qu'il est la porte par laquelle il nous faut passer pour trouver la vraie vie.

Dans l'évangile de Cana il y a le Christ ; il y a Marie mais il y a aussi les serviteurs. Marie leur donne une seule consigne, très belle, essentielle : "faites tout ce qu'il vous dira". Voilà une parole que Louis et Zélie ont vécu à la perfection.

Toute leur vie a été marquée par le désir de faire la volonté de Dieu.

Ils l'avaient au début comprise comme un appel à la vie religieuse et dans une disponibilité et dans un grand abandon ils ensuite l'ont comprise dans la voie du mariage.

Ils sont ici pour chacun de nous, quels que soient nos chemins particuliers, des exemples lumineux de persévérance et de confiance.

A nous aussi aujourd'hui Marie redit cette parole : *faites tout ce qu'il vous dira*.

Demandons comme Louis et Zélie de savoir répondre généreusement à cet appel. C'est un chemin de plénitude et de paix.

Pour continuer de dire l'actualité de Louis et Zélie je dis maintenant quelques mots sur l'exhortation du pape Amoris laetitia, suite au synode.

C'est un beau texte, assez long que je vous invite à lire.

Je pointe simplement 3 appels du pape qui rejoignant vraiment Louis et Zélie.

1) Le pape insiste sur le fait que le mariage doit se comprendre comme une dynamique, une progression, d'où l'importance de l'accompagnement des couples. Voilà certainement une attitude que Louis et Zélie ont vécu.

Quand on considère leur vie on voit qu'ils n'ont cessé de grandir :

- grandir dans l'amour qu'ils avaient l'un pour l'autre
- grandir dans la compréhension de leur mission d'éducateur
- grandir dans le souci qu'ils avaient que leur couple soit rayonnant attentif aux autres.

2) Deuxième appel, que nos familles soient des lieux de découverte et d'expérimentation de la foi. Ici nul n'est besoin de dire beaucoup de choses. Nous voyons combien Louis et Zélie ont favorisé ce climat familial de prière, de ferveur, de générosité, terreau dans lequel ont pu grandir ces 5 belles vocations religieuses ; ont pu grandir la sainteté de Thérèse et peut-être celle de Léonie si elle est reconnue officiellement par l'Eglise.

En ce jour prions pour que nos familles soient ces lieux favorables à l'éclosion de la vie chrétienne et de toutes les vocations dont notre Eglise a tant besoin.

3) Enfin troisième appel, troisième actualité, le pape insiste sur le fait que les familles doivent être ouvertes à la vie dans toutes ces dimensions.

Là aussi pensons la mesure de tout ce que Louis et Zélie nous apportent en ce domaine.

- Ils étaient ouverts à la vie, en donnant naissance à 9 enfants
- Ils étaient ouverts à la vie de l'Eglise à laquelle ils participaient
- Ils étaient ouverts aux souffrances aux évolutions de la société.

Toute cette ouverture nous donne ce matin de les prier avec confiance.

Ils sont maintenant devenus nos intercesseurs, ils prient avec nous, ils prient pour nous.

N'hésitons pas en ce jour à leur confier toutes nos intentions.

Pour conclure, regardons Jésus. Dans l'évangile de Cana il accomplit son premier signe. Un signe qui annonce l'alliance qu'il scellera avec l'humanité en sa passion.

Ce jour où il change l'eau en vin, annonce, le jour où il changera le vin du repas pascal en son propre sang. Là son heure sera venue, là l'alliance sera définitivement scellée.

Et nous comprenons alors toute l'importance du sacrement du mariage qui est dans l'Eglise le signe visible de ce don. C'est qu'indique très clairement le pape François dans son exhortation

je cite : les époux sont pour l'Eglise le rappel permanent de ce qui est advenu sur la croix. Le mariage est une vocation pour vivre l'amour conjugale comme signe imparfait de l'amour entre le Christ et l'Eglise. Voilà la mission éminente que reçoivent les époux chrétiens.

Prions en ce jour pour que beaucoup comprennent cet appel et le vivent dans le quotidien de leur vie. Notre humanité en a un immense besoin.